

10

## La réintroduction du bouquetin dans le PNR de Chartreuse : Quels services rendus ?

Paul Boudin

*Chargé d'étude faune, Parc Naturel Régional de Chartreuse*

[paul.boudin@parc-chartreuse.net](mailto:paul.boudin@parc-chartreuse.net)



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
RHÔNE-ALPES

Colloque à Lyon les 10 et 11 février 2012

LES RÉINTRODUCTIONS Un atout pour restaurer les écosystèmes ?

## Présentation de l'espèce et historique

Le bouquetin des Alpes appartient au genre *Capra* qui contient six espèces dans le monde dont la chèvre domestique, parmi ces espèces, trois sont menacées. On s'intéresse plus particulièrement à l'espèce *Capra ibex*, le bouquetin des Alpes, avec 5 sous-espèces dont 3 sont également menacées.

Le bouquetin des Alpes n'est actuellement plus en danger mais a bien failli disparaître. On l'observe souvent en montagne dans des milieux rocheux car il a effectivement été chassé jusque dans les montagnes, qui furent son dernier bastion. Il y a 150 ans il ne restait plus qu'une centaine d'individus dans le Grand Paradis et c'est pour cela qu'on le rattache à la montagne alors que c'est un animal de rocher mais pas forcément montagnard.

Le bouquetin a rendu service jusqu'à la préhistoire en tant que ressource alimentaire assez importante. En Chartreuse on retrouve ainsi des ossements datant de 1000 à 8000 ans un peu partout sur le massif. On n'a pas de date exacte de la disparition de l'espèce, mais il semblerait qu'elle coïncide, comme un peu partout, avec l'apparition des armes à feu (Figure 1).

A d'autres époques, les différentes parties du bouquetin étaient utilisées par l'Homme comme remède pour certains maux (impuissance, peste, jaunisse...) ou comme porte bonheur (le cœur). Avec l'apparition des armes à feu, ces croyances ont failli le mener à sa perte.



Figure 1 Eradication des effectifs dans le passé

Heureusement, en 1822 la réserve de chasse royale du Grand Paradis a été créée afin de garder un petit noyau d'animaux en chasse privée. A partir de ce noyau, les populations des Alpes ont été repeuplées. Les premiers programmes de réintroduction ne sont donc pas français, notamment en 2011 on fêtait le centenaire de la réintroduction du bouquetin en Suisse. La première réintroduction a commencé en France en 1959 lors du transfert de castors pour une réintroduction en Suisse, des bouquetins suisses ont alimenté la première population française.

## Le projet Chartreux

En 1963 le Parc National de la Vanoise a vu le jour pour protéger le bouquetin puis de nombreux programmes de réintroduction de bouquetins ont eu lieu (Haute Savoie, Vercors, Belledonne...). Une étude du CORA Isère de 1987 ne donnait pas le massif de Chartreuse comme étant prioritaire, ce qui a repoussé le projet. En 1995 le PNR (Parc Naturel Régional) de Chartreuse fut créé et le projet relancé et inscrit dans la charte du parc. Enfin, en 2006 une étude de faisabilité effectuée par l'ONCFS autorisait l'opération et en 2010 les premiers bouquetins ont pu être réintroduits.

Il s'agit donc de la plus récente opération de réintroduction de bouquetins. 15 animaux provenant du massif de Belledonne ont été lâchés en 2010, puis en 2011, 15 autres ont été capturés en Vanoise. On voit (Figure 2) en rouge les différentes populations de bouquetins à l'échelle des Alpes et en jaune le massif de Chartreuse. Les nombreux noyaux de populations ne communiquent pas forcément tous entre eux et il reste de nombreux milieux favorables dans lesquels on n'observe pas encore de bouquetins. La Chartreuse faisait partie de ces milieux.

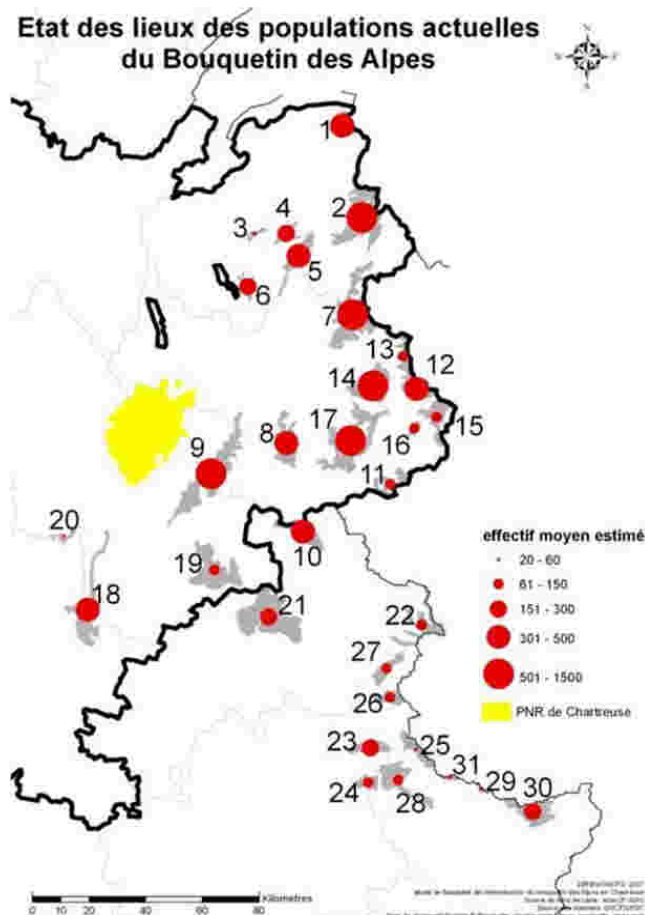


Figure 2

Carte de répartition des différentes populations de bouquetins dans les Alpes

## Pourquoi réintroduire en Chartreuse ?

L'intérêt de réintroduire le bouquetin en Chartreuse est tout d'abord d'obtenir un gain écologique en termes de biodiversité. C'est en effet le retour d'un grand mammifère et l'ongulé qui manquait en Chartreuse. De plus, ce projet s'intègre dans la stratégie nationale de réintroduction du bouquetin qui a pour but la reconquête de son aire géographique d'antan puisque l'espèce s'étendait sur une bonne partie de la France. D'autre part, la Chartreuse est un massif qui est coincé entre de grandes agglomérations et qui n'est pas forcément en communication avec d'autres massifs, cette réintroduction permet donc de créer une population réserve qui pourrait servir, en cas de grosses zoonoses, pour d'autres programmes de réintroduction. Le bouquetin est aussi l'emblème de la protection de la nature et de la montagne car très bon rochassier.

## Un travail de coopération

La réintroduction du bouquetin en Chartreuse est une opération assez lourde qui a rassemblé de nombreux partenaires (Figure 3), principalement le Parc National de la Vanoise et l'ONCFS pour les captures. Ces opérations ne peuvent pas se mener tout seul puisque tout d'abord un PNR n'a pas beaucoup de personnel. Le programme a donc bénéficié de l'aide de personnes de différents Parcs Nationaux, des collectivités comme des conseils généraux, des associations, mais il y a également eu l'implication de vétérinaires, d'accompagnateurs en montagne, de chasseurs, d'agriculteurs et de naturalistes.



Figure 3 Différents partenaires du projet de réintroduction

## Une communication importante

Cette opération a donc permis de créer des liens entre les différents acteurs du massif. La volonté du PNR a été de communiquer un maximum autour de cette opération en organisant des conférences, la venue des médias et en faisant venir des scolaires (600 enfants) et du grand public du territoire au moment des captures et les lâchers. Ainsi, cela a été l'occasion de sensibiliser la population et les enfants avec des interventions dans les classes, sur le terrain et des parrainages d'animaux, y compris dans la Vanoise.

Afin de toucher le plus de monde possible, des cartes observateurs ont été diffusées largement sur le massif. Cela consiste à noter les informations utiles lors d'une observation : où, quand, la couleur des boucles, la couleur du collier et à renvoyer ces observations (Figure 4). Un réseau d'une centaine d'observateurs, toutes personnes confondues qui au départ n'y croyaient pas forcément ou n'étaient pas pour le projet, s'est formé. Certains chasseurs qui ne voulaient pas du tout du bouquetin sur le massif contactent maintenant régulièrement le PNR pour avoir des informations sur les animaux. On constate en effet une forte implication locale dans le projet, bien entendu, les accompagnateurs en montagne qui vont régulièrement sur le terrain donnent des informations, mais également des forestiers, des randonneurs et même des touristes qui transmettent des informations sur des animaux momentanément « perdus de vue ».

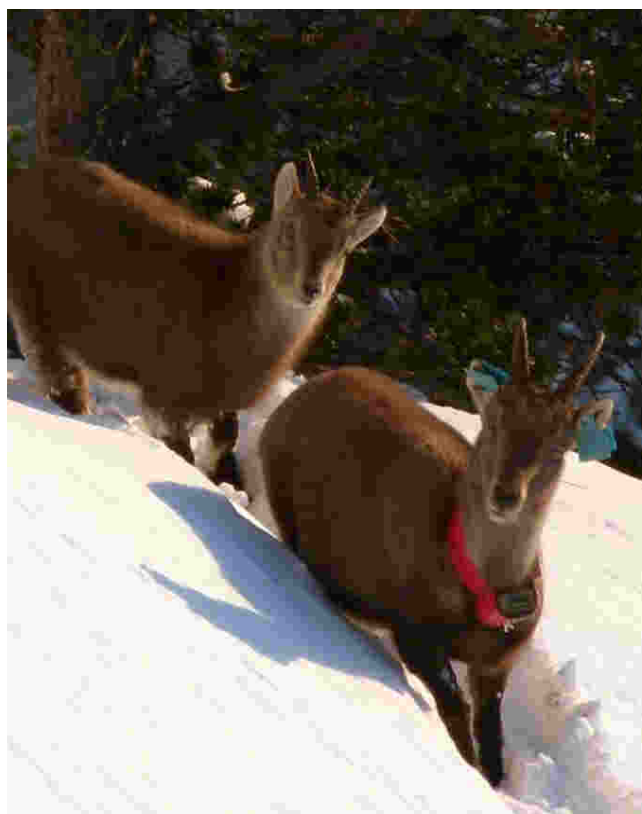


Figure 3 Bouquetins Chartreux dont un équipé de collier émetteur

## Un bilan à prévoir d'ici quelques années

De telles opérations, délicates et présentant toujours un risque de mortalité font également avancer la connaissance et les techniques des réintroductions. Un suivi est donc effectué par les vétérinaires et les agents de terrain. Les colliers émetteurs équipés et les boucles colorées aux oreilles (*Figure 4*) nous permettent de suivre les individus assez précisément et d'évaluer la réussite de cette opération de réintroduction. Un bilan du suivi de la population apportera de plus des informations utiles à d'autres programmes de réintroduction.

Ce projet est donc un atout écologique de valorisation du territoire et un outil de sensibilisation à l'environnement qui entraîne des retombées positives sociales et économiques, surtout à l'échelle locale.

